



Chant d'entrée : A 238

Au cœur de ce monde, le souffle de l'esprit fait retentir le cri de la bonne nouvelle !
Au cœur de ce monde, le souffle de l'esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles !

Voyez ! Les pauvres sont heureux :
ils sont premiers dans le Royaume !
Voyez ! Les artisans de Paix :
ils démolissent leurs frontières !
Voyez ! Les hommes au cœur pur :
ils trouvent Dieu en toute chose !

Voyez ! Les affamés de Dieu :
ils font régner toute justice !
Voyez ! Les amoureux de Dieu :
ils sont amis de tous les hommes !
Voyez ! Ceux qui ont foi en Dieu :
ils font que dansent les montagnes !

Prière pénitentielle :

**Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie !
Kyrie eleison, prends pitié de nous, Seigneur !**

**Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix !
Christe eleison, prends pitié de nous, Seigneur**

**Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !
Kyrie eleison, prends pitié de nous, seigneur !**

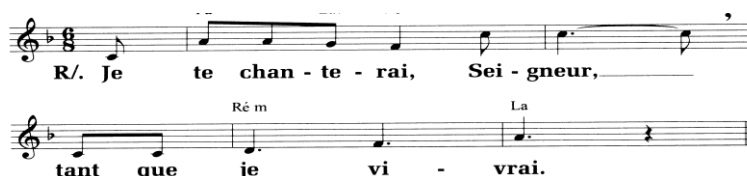
Lettre de saint Jacques 2, 1-5

Transportons-nous au 1^{er} siècle, un dimanche. Les chrétiens n'ont ni église ni chapelle. Un fidèle plus aisé les reçoit donc dans sa vaste maison. Il les accueille; on s'installe, on se salue... Ecoutons la suite.

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

Psaume 145

Aux souverains de l'antiquité, il revenait de s'occuper des catégories sociales défavorisées. Cette espérance souvent déçue, le psalmiste la reporte sur son Dieu, son seul Roi, qui jugera ceux qui auraient dû secourir les petits.



Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
Il fait justice aux opprimés,
Aux affamés il donne le pain ;
Le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
Le Seigneur redresse les accablés,
Le Seigneur aime les justes.
Le Seigneur protège l'étranger,

Il soutient la veuve et l'orphelin.
Il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
Ton Dieu, ô Sion, pour toujours

Evangile selon saint Marc

7, 31-37

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles



**Il fait entendre les sourds
Et parler les muets.**

s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets.

Prière universelle :



Re - gar - de - nous, Sei - gneur, et nous se - rons sau - vés!

L'Eglise doit être attentive aux appels des plus pauvres.
Pour qu'elle y réponde avec générosité,
Seigneur nous te prions.

Pour ceux qui perdent courage face à la maladie,
Au chômage, ou à des difficultés familiales,
Seigneur nous te prions.

Les personnes handicapées souffrent encore
de discrimination et de manque de considération.
Pour qu'ils soient mieux reconnus et aidés,
Seigneur nous te prions.

En cette période de rentrée scolaire,
pour que chacun retrouve confiance
et se réjouisse de ce nouveau départ,
Seigneur nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : c121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons
Tu tiens la vie du monde en tes mains, Tu prends ce jour pour créer demain,
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse c121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, à ton repas, nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant, Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà, ce pain de vie nous comble dans la foi, Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : c121

Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie : l'Agneau pascal, c'est toi.
Voici ton corps transpercé pour nous. Voici ton Sang répandu pour nous.
Le prix de ta passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : ZZ(nc) 30

**VENEZ! APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE DU CHRIST, IL NOUS LIVRE SON CORPS ET SON SANG,
IL SE FAIT NOURRITURE, PAIN DE VIE ÉTERNELLE,
NOUS FAIT BOIRE À LA COUPE DES NOCES DE L'AGNEAU !**

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, elle a dressé la table, elle invite les saints :
« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin !

Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui vous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix

Rayonne et respandit Eglise du Seigneur,
Reçois le sacrifice qui te donne la paix,
Dieu te comble de grâce, il vient te visiter,
Afin de rassembler tes enfants dispersés.

Albert Camus écrivait déjà en 1957...

Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le referra pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse. Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déchues, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire mais ne savent plus convaincre, où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir.

Devant un monde menacé de désintégration, où nos grands inquisiteurs risquent d'établir pour toujours les royaumes de la mort, elle sait qu'elle devrait, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne soit pas celle de la servitude, réconcilier à nouveau travail et culture, et refaire avec tous les hommes une arche d'alliance.

Albert Camus, *Discours de Suède*

Discours de réception du Prix Nobel de littérature, prononcé à Oslo, le 10 décembre 1957.